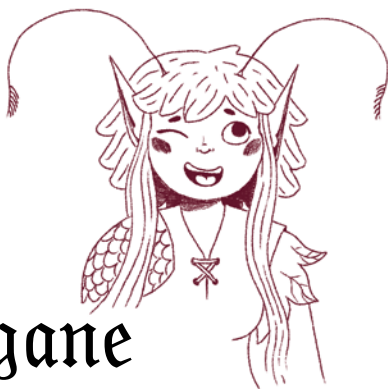


1 Morgane



Les vacances les plus géniales
de tous les temps

BOUM!

– Qu’est-ce que c’était? s’alarme Othar, l’oreille tendue.

Cachée derrière ses tresses blondes de barbare, je pousse un hurlement de rire en voyant le bonhomme de neige voler en éclats, aspergeant tout le village yéti de mini boules immaculées. La réaction espérée ne se fait pas attendre.

– Bataille, bataille! s’enthousiasme un adorable bébé monstre à la frimousse couverte de blanc.

Un autre s’ébroue, l’œil malicieux, et matérialise aussitôt des boules de poudreuse qu’il lance sur ses copains. La seconde qui suit, la place du village résonne de cris de joie et de...

– Aaaatcha !

Bras croisés, les cheveux couverts de grêlons qui tombent d'un nuage noir comme du charbon accroché au-dessus de sa tête, Grimm le lutin grincheux me lance un regard assassin écourté par un nouvel éternuement. C'est quand même pas ma faute s'il est allergique aux surprises !

– Qu'est-ce que tu as encore fait ?

Je trépigne de joie tandis que Sac-à-Puces, le mignon – mais puant – chien d'aveugle qui ne perd jamais le nord, fonce attraper la carotte qu'Othar avait enfoncée dans la tête du bonhomme en guise de nez (il bavait dessus depuis au moins une heure). D'un battement d'ailes, je rejoins le lutin pour lorgner sa besace.

– Il te reste de la poudre de perlimpinpin ?

– Pas touche ! gronde-t-il en serrant ses potions contre lui.

– Morgane... intervient Artos. On est censés être en vacances. Tu ne peux pas rester tranquille deux minutes ?

– J'y peux rien, ces adorables bébés poilus s'ennuyaient !

Esquivant de justesse une boule perdue, mon

frangin observe le chaos joyeux qui règne au centre du village yéti. Les gamins se poursuivent en riant, couverts de neige des pieds à la tête, sous le regard attendri des adultes. (Je parie ma baguette qu’eux aussi brûlent d’envie de participer à la fête.) Quelques projectiles s’écrasent sur les drôles d’habitations de glace autour de nous ; l’un d’eux atterrit droit dans une sculpture en forme de salamandre dressée sur un toit, l’envoyant voler en éclats. Immédiatement, un chant grave se fait entendre et la sculpture se reforme, plus brillante que jamais. Quant à Grimm, avec tout ce bazar, il n’en peut plus d’éternuer ! Gêné, Artos agite ses ailes de fée pour se tourner vers lui avec une grimace.

– Désolé. Tu sais comment elle est...

Il a l’habitude de s’excuser pour moi. Je ne comprends pas trop pourquoi, vu que je n’ai rien fait de mal et lui encore moins, mais si ça lui fait plaisir...

Juste à ce moment, une Zoé entièrement blanche déboule sur ses béquilles. Elle est vachement impressionnante comme ça, elle file presque aussi vite sur ses trois pattes qu’Artos devant

mes explosions. Et quelle prestance ! Pour une humaine, franchement, elle envoie du nectar.

– Génial, une bataille de boules de neige ! s'exclame-t-elle en esquivant un projectile lancé par un petit yéti. (Ou une petite ? Je m'y perds toujours. Bah, de toute façon, ça change rien !)

Zoé peine à ramasser la poudreuse sans perdre l'équilibre, alors Fleur, l'elfe sans cœur qui fabrique les boules de neige presque aussi vite qu'elle propulse une boule de feu, lui fournit des munitions pour se jeter dans la mêlée. C'est marrant comme ces deux-là passent leur temps à s'asticoter, mais se comprennent sans avoir à parler.

Boudeur, Grimm échappe à l'un de leurs assauts et vise Zoé à son tour sans cesser de ronchonner. Celle-ci se baisse au dernier moment : le tir atteint Fleur en pleine tête. Son expression lorsqu'elle voit ses beaux cheveux bleus frissonner sous l'humidité vaut son pesant de feux d'artifice ! Revancharde, elle prépare aussitôt une énorme contre-attaque qui vient ensevelir le lutin. Artos fonce donner un coup de main à Grimm tandis que je regarde, fascinée, la magie scintiller autour du cœur de l'elfe qui se sèche avec une

petite flamme. C'est tellement beau, cette rivière qui palpite dans sa poitrine ! Dommage qu'elle ne puisse pas la voir. Peut-être que si elle formulait un souhait, je pourrais... ?

Splatch !

Un froid glacial coupe court à mes réflexions.

– Hé, Morgane, tu rêves ou quoi ? plaisante Zoé. Les yétis prennent le dessus, on a besoin de toi dans la bataille !

Une bataille ? Quelle bataille ?

J'observe le chaos qui agite la place du village, me rappelle soudain que je m'ennuyais terriblement avant de faire exploser ce bonhomme de neige, et profite de l'inattention de Grimm en pleine vengeance contre Fleur pour me faufiler dans sa besace et lui chiper un peu de poudre de perlimpinpin, ni vu ni connu. Là, *maintenant* on va pouvoir s'amuser !

Pas de chance, alors que je prépare un nouveau mélange détonant, la voix grave d'Othar retentit puissamment dans toute la montagne. C'est un drôle de chant, un peu rauque, un peu traînant, qui vibre dans le sol sous les fesses du barbare assis en tailleur et s'étend autour de